



LA VOIX DE SAINT MARC

Podcast de tradition copte orthodoxe
Paroisse Saint-Jean-le-Théologien - Dijon

Épisode :

Les Tentations

Évangile selon saint Matthieu 4,1-11 | 2^e dimanche du Grand Carême
Tradition copte orthodoxe

Présentation de l'épisode

En ce deuxième dimanche du Grand Carême — temps de jeûne, de prière et de pénitence que l'Église copte orthodoxe vit selon la tradition immémoriale reçue des Pères du désert —, la prédication s'arrête sur le récit évangélique des Tentations du Christ au désert, tel que le rapporte l'Évangile selon saint Matthieu.

Jésus — le Nouvel Adam — entre au désert pour quarante jours après avoir reçu le baptême de Jean. Il y éprouve la faim, l'isolement et les assauts de Satan, avant d'en sortir victorieux grâce à la Parole de Dieu, citée trois fois face aux trois tentations. Cette victoire du Christ ouvre et fonde le chemin de notre salut.

Écoutons maintenant le Saint Évangile :

Évangile de Matthieu 4, 1-11

1 Alors Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable.

2 Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

3 Le tentateur s'approcha et lui dit :

« Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

4 Mais Jésus répondit :

« Il est écrit :

*L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »*

5 Alors le diable le transporte dans la Ville sainte, le place au sommet du Temple
6 et lui dit :

« Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit :
Il donnera pour toi des ordres à ses anges,
et : Ils te porteront sur leurs mains,
de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

7 Jésus lui déclara :

« Il est encore écrit :
Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

8 Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne ;
il lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire

9 et lui dit :

« Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

10 Alors Jésus lui dit :

« Arrière, Satan ! car il est écrit :
Tu adoreras le Seigneur ton Dieu,
et c'est à lui seul que tu rendras un culte. »

11 Alors le diable le quitte.

Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

Homélie :

✠ Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, un seul Dieu, Amen. ✠

Lorsque le carême fut institué, il était une préparation au baptême, et les catéchumènes allaient mourir au vieil homme pour renaître dans le Christ durant la nuit pascale. Alors, n'oublions pas ce caractère du carême, 40 jours de préparation au baptême, dans le jeûne et la pénitence, ou pour la plupart d'entre nous, bien sûr, à son renouvellement par la pénitence, afin d'être purifiés, pour pouvoir participer à cette grande solennité pascale.

Mais revenons à cet évangile des Tentations. Remarquez tout d'abord que la démarche du Christ se fait comme en miroir par rapport à la nôtre, par rapport à celle de l'humanité. Il reçoit le baptême par Jean et aussitôt, il est conduit par l'Esprit au désert pour y jeûner quarante jours et quarante nuits, pour y éprouver la faim, la faiblesse et y être tenté.

L'homme, lui, à l'inverse, jeûne quarante jours, puis reçoit le baptême ou son renouvellement par la pénitence. Alors, quelle est la signification de ce chiffre, de ce nombre de quarante ? Quarante est symbole de gestation. Quarante heures traditionnellement de mort corporelle pour le Christ au tombeau, quarante jours au désert et pour nous quarante jours de carême, mais aussi dans un autre domaine, dans le domaine de la biologie, quarante semaines de grossesse et quarante ans au désert pour le peuple hébreu avant son entrée en terre promise. Et toutes ces quarantaines bibliques que je ne vous citerai pas.

Les tentations du Christ sont du même type que celles proposées à Adam par Satan. Adam nous entraîna dans les conséquences de sa chute, mais par son comportement, par ses réponses, le Christ, nouvel Adam, nous conduit, lui, vers notre salut.

Et ces trois tentations sont de trois types. Ce sont les mêmes proposées à Adam et au Christ. Et le Christ, y renonce en se référant trois fois à l'écriture sainte. Donc trois renoncements du Christ et ces trois renoncements fondent dans le sacrement du baptême notre triple renoncement à Satan.

Ces trois tentations, bien sûr, ne sont pas seulement morales, elles sont essentiellement spirituelles.

La première « change ces pierres en pain ». Autrement dit, vit de et par toi-même et fais de ton besoin une priorité absolue. Et la passion correspondante, c'est la jouissance.

Ici, Satan cherche surtout à éprouver Jésus là où il perçoit un point faible. Là où Jésus a volontairement affaibli son corps. La réplique de Jésus pour écarter la tentation est tirée du Deutéronome : « Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

La réponse de Jésus à Satan dénonce donc le mensonge du diable qui prétend que l'homme ne peut se nourrir que de ce qui est matériel et qu'il peut trouver la vie éternelle ailleurs qu'en Dieu lui-même. Jésus révèle ici une vérité profonde.

Cette vérité est celle-ci : l'homme est un être eucharistique. Il ne vit pas seulement de matière, il vit de relation. Il vit de la parole, il vit de Dieu. Et la vraie faim de l'homme, c'est une faim de communion.

Et c'est bien entendu le même mensonge que le tentateur proféra à Adam « Vous ne mourrez pas, Dieu le sait. Le jour où vous en mangerez (du fruit de l'arbre de la connaissance), vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal ». C'est la tentation du pouvoir et de la puissance et de l'orgueil.

Ainsi le Christ, le Christ nouvel Adam, en refoulant le mensonge du malin, expie la faute d'Adam et rétablit l'humanité.

La deuxième tentation du haut du temple, du haut du pinacle : « jette-toi en bas ! ». C'est la tentation spirituelle par excellence.

C'est la tentation d'instrumentaliser Dieu, de se servir du sacré. Se servir du sacré pour s'exalter. Mais le Christ refuse une relation magique avec Dieu. Il s'oppose en somme à toute tendance vaniteuse, à toute tendance de vaine gloire.

La troisième tentation : « je te donnerai tous les royaumes ». C'est la tentation de domination, de puissance, posséder, régner, s'imposer.

Mais le Christ, le Christ révélera que la vraie royauté passe par l'obéissance et par la croix.

Les circonstances du jeûne de Jésus nous aident également à comprendre le sens spirituel de notre jeûne, de notre carême.

Le jeûne de Jésus eut lieu dans un désert, c'est-à-dire dans un lieu aride, dans un lieu solitaire, éloigné des villes et des hommes, là où il n'y a que peu de végétation, il n'y a pas d'eau. Et il n'y a pas de distraction, de distraction, c'est-à-dire de tout ce qui nous distrait de Dieu. Et c'est ainsi que doit être le lieu de notre jeûne, loin des

distractions, nous permettant d'entrer dans notre désert, qui est d'une part un désert physique, ne serait-ce que notre chambre, celle dont nous parle saint Matthieu au chapitre 6, et d'autre part, le désert spirituel. Ce désert spirituel, c'est celui de notre cœur, de notre cœur aride et desséché, afin de nous préparer à la rencontre avec Dieu. Donc le désert a un double aspect, c'est le lieu où je suis seul avec Dieu, mais c'est aussi le lieu du combat, c'est le lieu des tentations, là où s'activent les démons. Car le moment le plus propice à notre rencontre avec Dieu est aussi le moment où Satan cherche à nous faire chuter de toutes sortes de manières.

D'où la fameuse exhortation de Jésus dans l'évangile de saint Marc, cette espèce-là ne peut sortir que par la prière et par le jeûne. Jésus nous enseigne ici à associer la prière au jeûne, si nous voulons expulser les esprits impurs qui cherchent à s'installer en nous. Voyez-vous, le jeûne sans la prière devient rapidement un régime, et la prière sans le jeûne reste souvent superficielle.

Alors, le carême, c'est une unité. Le jeûne du corps, le jeûne des pensées, le jeûne des jugements, le jeûne de l'orgueil, et je pourrais en citer tant d'autres. Et comme nous l'a rappelé l'apôtre Paul dans cette épître aux Romains qui vient d'être lu, recherchons ce qui contribue à la paix. Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres selon le Christ Jésus. Et saint Jacques de nous avoir dit également, n'ayez pas la foi en faisant exception des personnes. Le vrai jeûne, et il dit encore, se reconnaît à la justice, à la paix, à la joie dans l'Esprit Saint, sinon il reste extérieur. (Ro. 14, 19 à 15, 7 et Ja. 2,1 à 13)

La finalité du jeûne, la finalité du carême, ce n'est pas la privation. Mais la finalité, c'est le repentir. Aussi que ce carême nous permette de nous incorporer en Christ, d'être fils dans le Fils. Fils qui n'a pas changé les pierres en pain, mais qui plus tard changera le pain en son corps. Fils qui a refusé de se jeter du temple pour prouver qu'il était Fils, mais qui acceptera dans son abaissement et dans son abnégation ineffable d'être élevé sur la croix. Fils qui a refusé les royaumes de ce monde, mais qui coiffé de la couronne d'épines, recevra du Père le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et dans les enfers.

✠ À lui la gloire dans les siècles et les siècles. Amen. ✠